

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES. 1603 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

Plusieurs de nos abonnés, qui s'intéressent d'une manière toute particulière au développement de notre *Propagateur*, ont exprimé depuis longtemps un souhait que nous allons réaliser.

Pourquoi ne pas doubler l'intérêt de votre journal, nous écrit-on souvent, en publiant sous forme de feuilleton un ouvrage dont la lecture édifie, instruit et soit en même temps une utile distraction ?

Cette pensée judicieuse entre trop dans l'esprit même qui préside à la rédaction de notre feuille pour que nous ne nous empressions pas de la mettre en pratique.

Nous espérons ainsi faire plaisir à nos abonnés en général, et être plus particulièrement agréables aux habitants des paroisses éloignées qui n'ont que bien rarement à leur disposition la jouissance d'une bibliothèque.

Nous commençons donc dans ce numéro la publication d'une intéressante brochure de Mgr de Ségur sur le "Dogme de l'Infaillibilité."

Nos lecteurs sont depuis longtemps familiarisés avec le nom du grand évêque qui fut, sa vie durant, le défenseur éloquent et redouté des prérogatives du Saint-Siège.

Entre beaucoup d'autres, Mgr de Ségur avait le don charmant de mettre à la portée de toutes les intelligences, de l'instruction la plus élémentaire, les questions les plus délicates, les enseignements les plus élevés de l'Eglise catholique.

Tout en restant l'un des écrivains les plus remarquables de notre époque, l'ennemi loyal mais sans pitié des sociétés secrètes a été, dans ce siècle, l'un des grands éducateurs religieux du peuple.

La proclamation du dogme de l'Infaillibilité restera l'un des événements les plus considérables des temps modernes.

L'Infaillibilité a été une puissance, une force de plus apportée à celles qui soutenaient dans le monde temporel l'Eglise toujours triomphante du Christ.

La proclamation du dogme a été un défi formidable dans sa grandeur et sa calme majesté opposé à l'impunité et au scepticisme du monde par le pouvoir temporel inspiré de Dieu même.

Nos lecteurs, nous en avons l'assurance, nous sauront gré de leur fournir l'occasion d'entrer dans les détails de cette page presque nouvelle de l'histoire de notre religion.

Les efforts que nous avons faits pour remplir nos engagements envers les abonnés du *Propagateur*, ont été fortement appréciés par quelques-uns.

Nous avons eu la satisfaction de recevoir de nombreuses lettres de félicitation, nous remercions vivement ceux qui ont bien voulu nous donner ces marques d'encouragement.

LE "ROMAN D'UN JÉSUIITE."

Dans un de nos derniers numéros, nous annoncions l'apparition d'un livre à sensation : "Le Roman d'un Jésuite." Plusieurs de nos abonnés nous demandent quelques renseignements au sujet de ce livre, nous en publions aujourd'hui le premier chapitre.

Certains écrivains proclament très haut que le roman moderne ne peut-être intéressant, salutaire et utile qu'à la condition de renfermer, sous la forme la plus réaliste, la description détaillée des passions et des vices de l'humanité.

Se constituer le défenseur d'une aussi triste doctrine est non seulement contraire au bon goût et à la morale, c'est faire preuve d'un jugement nul ou pervers. M. de Beugny d'Hagerue, auteur de l'ouvrage que nous présentons au public, donne un démenti éclatant à ces faussaires de la littérature.

Le "Roman d'un Jésuite" est, de la première à la dernière ligne, une œuvre réaliste, mais l'auteur, au lieu de disséquer la partie malpropre de l'humanité, étudie les transformations que subit la conscience d'un homme intelligent, instruit mais incrédule aux prises avec le remord causé par une mauvaise action et émue par la grandeur du pardon religieux.

M. de Beugny d'Hagerue fait vivre le lecteur dans un monde absolument nouveau. Il le fait pénétrer avec lui au fond d'un noviciat de Jésuites et l'initie aux détails les plus intimes de la vie de chaque jour dans ces pieux asiles du calme et de la prière. Tour à tour, il le mène à Rome, à Naples, à Paris ; il le fait assister à un des épisodes les plus émouvants de la guerre Franco-Allemande. L'intérêt dramatique se soutient toujours égal et malgré tous ses changements de décors, l'intérêt reste palpitant.

Les différentes phases du récit se succèdent logiquement, sans longueurs ni détails superflus. La haute portée morale du livre se détache, lumineuse, dès les premiers chapitres.

Nous nous laisserions facilement entraîner à donner un plus ample compte-rendu de l'ouvrage, mais nous craignons de diminuer les agréables surprises qui attendent le lecteur.

Chacun, nous en avons la certitude, voudra connaître, d'un bout à l'autre, la vie si mouvementée de Charles Durand le libre-penseur, devenu, à travers des circonstances les plus tragiques, un fervent chrétien et, plus tard, l'humble enfant de St-Ignace.

LE DIRECTEUR

CATECHISMES

Première communion et de persévérance

M. L'ABBÉ R. TURCAN

3 vols. in-12.....Prix : \$3.00

PETIT DIRECTEUR

CATECHISMES

M. L'ABBÉ R. TURCAN

1 vol. in-12.....Prix : 85 cts

CATECHISME

FAMILLES

Explication méthodique et familière des vérités de la religion avec des traits historiques empruntés à l'écriture sainte et aux meilleurs auteurs.

M. L'ABBÉ MORIET

1 fort vol. in-12.....Prix : 85 cts

EXPLICATION

DES Premières vérités de la religion pour en faciliter l'intelligence aux jeunes gens.

PAR P. COLLOT

1 vol. in-12 relié.....Prix : 60 cts

GRAND CATECHISME

EN IMAGES Méthode pour enseigner le catéchisme aux enfants, aux personnes illettrées, aux sourds-muets.

M. L'ABBÉ J. L., prêtre, aumônier.

1 vol. grd. in-8 cartonné.....Prix : \$1.00

SOMME DU CATECHISTE

COURS DE RELIGION

PAR

L'ABBÉ REGNAUD

4 très forts vol. in-12.....Prix : \$4.00

SOMME DU CATECHISME

COURS D'HISTOIRE SACRÉE

PAR

M. L'ABBÉ REGNAUD

4 très forts vols. in-12.....Prix : \$4.00

travail terminé, il envoya le plus ancien rejoindre dans la cheminée tout ce qu'il avait déjà jeté, et y mit le feu.

—Maintenant, dit-il, tous les commissaires et tous les procureurs peuvent venir: je suis prêt à les recevoir.

Un quart d'heure après, il était chez son agent de change. Après lui avoir donné ses ordres, il rentra chez lui et se préparait à retourner rue de la Chaussée d'Antin, quand on lui remit une lettre du commissaire de police, l'invitant à se rendre sans retard chez M. Durand, où une enquête judiciaire était commencée.

Il répéta au représentant de la loi tout ce qu'il avait dit au médecin sur la mort de son ami et les circonstances qui l'avaient précédée.

Le docteur, de son côté, affirma que, lors de sa première visite, il avait supposé un suicide par empoisonnement; il avait même cru reconnaître certains effets de l'opium, mais avec des indices qui démentaient ce premier diagnostic. Il avait essayé de combattre le mal, sans grande espérance de succès, vu l'attitude du malade, qui avait refusé de répondre à ses questions, et à cause de l'impossibilité où il s'était trouvé de déterminer la nature du toxique qui avait été absorbé; enfin, il conclut en certifiant que la mort était la conséquence d'un fait posé volontairement par la victime.

Les domestiques, interrogés à leur tour, affirmèrent que M. Lerouttier avait été appelé par leur maître aussitôt après la visite du médecin, qu'il était à leur connaissance que le banquier était très lié avec M. Durand, et que c'était sur l'ordre exprès de celui-ci qu'on les avait laissés seuls.

Le commissaire rédigea en conséquence un procès-verbal établissant que, d'après l'enquête, vu la parfaite concordance de tous les témoignages, la mort de M. Durand ne pouvait être attribuée qu'à un suicide.

L'enquête ainsi terminée, les domestiques s'adressèrent à Lerouttier pour savoir ce qu'ils devaient faire. Leur maître était étendu sur son lit de mort, ses deux enfants absents: leur position était assez difficile.

—Il serait convenable, répondit le banquier, d'attendre le retour de M. Charles: lui seul a maintenant le droit de donner des ordres ici. Malheureusement, il est absent, et je ne sais quand il rentrera.

—M. Charles est à Versailles, intervint le valet de chambre.

—Vous en êtes certain?

—Oui, Monsieur: il est chez M. Meynardier.

—En effet, je me rappelle qu'il est très lié avec Anatole.

—Si Monsieur veut le permettre, dit le cocher, j'attellerai et j'irai chercher M. Charles.

—Mais certainement; et si j'avais su, je vous y aurais envoyé depuis longtemps... Allez, et ne ménagez pas les chevaux. Il faut que le pauvre garçon soit prévenu le plus tôt possible de l'horrible malheur qui le frappe... Vous lui direz d'abord que son père est malade, et petit à petit vous lui apprendrez la terrible nouvelle.

—Monsieur peut s'en rapporter à moi: je prendrai toutes les précautions possibles.

—Pendant ce temps-là j'irai de mon côté à la pension de Mlle Marguerite...

—Monsieur reviendra? interrogea la femme de chambre.

—Oui, mais un peu plus tard: j'ai plusieurs courses indispensables.

—Si nous devons rester seuls, je prierai Monsieur d'enlever les clefs... Si quelque chose disparaissait, on pourrait croire...

Le banquier réfléchit un instant.

—Je suis étranger comme vous, et je n'ai aucun droit... Mais, j'y pense, le commissaire doit être encore dans la maison...

—Je vais le chercher.

Le fonctionnaire, prévenu de ce qu'on attendait de lui, consentit à se charger de la garde des clefs jusqu'au retour de Charles Durand.

HISTOIRE

— DU —

CARDINAL PIE

Evêque de Poitiers
Par Mgr BAUNARD
3e ÉDITION

2 beaux volumes in-8 avec portraits.
Prix: \$3.75

GRAND CATECHISME

DE LA PERSEVERANCE CHRETIENNE

OU EXPLICATION PHILOSOPHIQUE, APOLOGÉTIQUE, HISTORIQUE, DOGMATIQUE, MORALE, CANONIQUE, ASCÉTIQUE ET LITURGIQUE DE LA RELIGION

Suivant les Constitutions déjà promulguées du saint Concile du Vatican

TIRÉE DES MEILLEURS AUTEURS ANCIENS ET MODERNES

Et appuyées de très nombreux témoignages de l'Écriture, des Pères et des écrivains ecclésiastiques avec d'innombrables traits historiques puisés aux sources les plus pures

PAR P. D'HAUTERIVE, Chevalier de l'Ordre de Pie IX

Auteur de la Somme du Prédicateur, traducteur des Instructions familiales et des Homélies de Raineri ouvrage terminé par une table générale analytique

NEUVIÈME ÉDITION

14 forts vol. in-12, renfermant la matière d'au moins 16 vol. in-8 ordinaires.

Prix franco: \$14.00. Reliés: \$17.50.

Quelques exemplaires d'occasion, de la dernière édition et complètement neufs, sont offerts au prix réduit de \$10.00. Reliés \$13.00 (le port en sus 75 cts.) Condition: comptant.

LA

CLEF DES CATECHISMES

OU

Vérité de la religion chrétienne et catholique à la portée de tout le monde.

PAR M. L'ABBÉ SOMAIN

Brochure in-12.....Prix: 15 cts

CATECHISME

DOGMATIQUE ET MORAL

OUVRAGE

utile aux peuples, aux enfants et à ceux qui sont chargés de les instruire

PAR

LE R. P. JEAN COUTURIER, S. J.

3 vols. in-12.....Prix: \$2.00

MANUEL GENERAL

DE

L'œuvre des catéchismes et de l'éducation chrétienne à l'usage des catéchistes, des parents et des maîtres.

A. M. S. C. G.

1 vol. in-12.....Prix: 88 cts.

PETIT

CATECHISME LITURGIQUE

DÉDIÉ AUX

MAISONS D'ÉDUCATION

PAR S. S. A.

1 vol. in-18.....Prix: 15 cts

CATECHISME EN HISTOIRES

OU

Recueil [complet des exemples indiqués dans les catéchismes.

1 vol. in-18.....Prix: 25 cts.

— LE —

CATECHISTE

DES

GRANDS ET DES PETITS

Nouvelle explication simple, détaillée et pratique

DU CATECHISME

Pour la première communion et la persévérance enrichies d'un grand nombre de comparaisons et de traits historiques

PAR

M. L'ABBÉ JOUVE

3 vols. in-12.....Prix: \$2.50

L'ENCHIRIDION

DU

CATECHISTE

Avis, Homélies, Histoires, Prières, Méditations, Hymnes, Cantiques et autres exercices

POUR

LA PREMIERE COMMUNION

PAR

M. L'ABBÉ REGNAUD

1 fort vol. in-12.....Prix: \$1.00

GRAND CATECHISME

A L'USAGE

spécialement des maisons d'éducation

PAR

UN AUMONIER DE PENSIONNAT

1 vol. in-12.....Prix: 50 cts

PRATIQUE

DE

L'enseignement du Catéchisme aux enfants qui n'ont pas fait la première communion.

PAR

M. L'ABBÉ A. MAUDOUIT

2 vols. in-12.....Prix: \$1.50

CATECHISME CATHOLIQUE

OU

Cours de lectures sur la religion et questionnaire sur le catéchisme avec réponses

PAR

M. L'ABBÉ DUMONT

3 vols. in-12.....Prix: \$2.25

THÉOLOGIE

DU

CATECHISTE

DOCTRINE ET VIE CHRÉTIENNE

PAR

M. L'ABBÉ LE CLERCQ

2 vols. in-12.....Prix: \$1.75

QUESTIONNAIRE EXPLICATIF

DU

PETIT CATECHISME

DE LA

PROVINCE ECCLESIASTIQUE

DE QUÉBEC

SUIVI

d'un petit questionnaire pour les jeunes enfants.

Un volume in-12 cart.....Prix: 60 cts.

EXPLICATION GÉNÉRALE

DU

CATECHISME

DE LA

DOCTRINE CHRETIENNE

PAR

D. GARCIA-MAZO

Prédicateur de la Cour d'Espagne.

1 vol. in-12.....Prix: 63 cts

INSTRUCTIONS FAMILIÈRES

SUR

LES QUATRE PARTIES

DU

CATECHISME ROMAIN

PAR LE

Vénérable Père César de Bus

Fondateur de la Doctrine Chrétienne

2 Vol. in-12.....Prix: \$1.50

EXPLICATION
DE
CATECHISME
OU
COURS D'INSTRUCTION RELIGIEUX
A L'USAGE
Des maisons d'éducation
PAR
M. L'ABBÉ L. BRIAULT
1 Vol. in-12..... Prix : \$1.00

CATECHISME CATHOLIQUE
D'APRÈS
SAINT THOMAS D'AQUIN
Disposé suivant le plan du catéchisme
du Concile de Trente, à l'usage des
catéchistes, des institutions reli-
gieuses et des fidèles
AVEC
Un choix de nombreux traits historiques
PAR
M. L'ABBÉ V. BLUTEAU
6 forts vol. in-12..... Prix : \$6.00

— LE —
CATECHISME
Expliqué aux petits enfants en quarante
leçons
PRÉCÉDÉ D'UNE
Etude sur la méthode
PAR
LE R. P. HENRI FOURNEL
1 vol. in-12..... Prix : 30 cts

— LES —
APPRETS DU GRAND JOUR
OU
SUITE DE LECTURES
Avant et après la première communion
et la confirmation
PAR
UN AUMONIER DE PATRONAGE
1 vol. in-18..... Prix : 20 cts

LE
SEIXIEME SIECLE
SUR LA
RENAISSANCE ET LA REFORME
PAR
A. PELLISSIER
Professeur de l'université
1 beau vol. in-8..... Prix : \$1.25

LA TETE ET LE CŒUR
—
ETUDE
PHYSIOLOGIQUE PSYCHOLOGIQUE ET MORALE
PAR
P. VALLET
PRÊTRE DE SAINT-SULPICE
PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE AU SÉMINAIRE D'ISSY
1 Vol in-12.....Prix : 63 cts.
PREMIERE PARTIE
PHYSIOLOGIE DE LA TÊTE ET DU CŒUR

La physiologie proprement dite n'é-
tend guère son domaine au delà de la
partie organique et matérielle des nom-
breux phénomènes qui ont pour théâtre
la tête et le cœur. Ces phénomènes
s'accomplissent tous dans le composé
humain, et s'ils manifestent la vie, nul
doute que l'homme seul en soit réelle-
ment le principe; à ce titre ils relèvent
du psychologue et non pas du physiolo-
giste. En conséquence, nous ne com-
prendrons dans la physiologie de la tête
et du cœur que ce qui regarde la consti-
tution, le jeu, le rôle matériel de ces
deux organes, réservant à la psychologie
le soin d'étudier leur influence diverse
sur la triple vie végétative, sensitive et
intellectuelle ou morale.
Au reste, comme les faits de l'ordre
physiologique se mêlent d'ordinaire à
ceux de l'ordre psychologique, nous
aurons plus d'une fois l'occasion de re-
venir, dans la seconde partie, sur ces
premières notions, pour les élargir ou
les compléter.

CHAPITRE PREMIER
PHYSIOLOGIE DE LA TÊTE
Plus un organe est élevé en perfection,
plus il doit influer sur l'ensemble de la
machine vivante, plus aussi il demande
une structure délicate et compliquée. A
ce prix, et à ce prix seulement, il peut
suffire à sa tâche et remplir tout son
office. Ainsi envisagée, la tête à tous
les droits à la première place. Trois par-
ties principales en composent la savante
économie: le cerveau, le cervelet et la
moelle allongée. Le cerveau forme la
partie supérieure, s'étendant depuis le
front jusqu'à l'occiput. Il se divise en deux
hémisphères d'égale grandeur, que sé-
pare une scissure profonde. Le cerve-
let, binaire aussi, se trouve rejeté en ar-
rière et logé sous la partie postérieure
du cerveau. Quant à la moelle allongée,
elle a pour objet de relier le cerveau et
le cervelet à la moelle épinière. Un
certain nombre de fibres venues des deux
hémisphères du cerveau se croisent dans
la moelle allongée et mettent en com-
munication chaque hémisphère avec la
partie opposée du corps. Le cerveau et
le cervelet sont composés de deux sub-
stances nerveuses, la substance grise et la
substance blanche, la première formée
de cellules actives, la seconde de fibres
conductrices, celle-là disposée à l'exté-
rieur, celle-ci à l'intérieur.
Toutefois, il se trouve dans la sub-
stance blanche de la masse du cerveau
plusieurs amas de substance grise, dont
les principaux sont: 1° les corps striés;
2° les couches optiques; 3° les tuber-
cules quadrijumeaux. On pense que ces
amas sont reliés entre eux et avec les
cellules de la surface du cerveau.
Plusieurs physiologistes estiment que
les nerfs sensitifs aboutissent aux cou-
ches optiques, celles-ci étant reliées soit
avec les cellules de la surface du cer-
veau, soit avec les corps striés, qui se-
raient, d'après eux, le point de départ
des nerfs moteurs. Dans ce système,
s'il est exact, ou pourrait être amené à
considérer les couches optiques comme
l'organe du sens commun, tandis que les
cellules extérieures seraient l'organe des
autres facultés de la connaissance sensi-
ble, et les corps striés le principe d'où
partirait le mouvement.
Les fibres du cerveau et du cervelet
(substance blanche) se groupent en fais-

ceaux qui constituent la moelle allongée.
Là on remarque encore quelques amas
de substance grise, parmi lesquels se
distingue le *noeud vital*, à peu près à l'o-
rigine du nerf pneumo-gastrique. Vient-
il à être lésé, la respiration s'arrête
aussitôt.
Le P. Gratry attribue au noeud vital
des propriétés admirables et voit en lui
un des centres les plus importants de
tout l'organisme. "Il est dans notre
corps un nerf singulier, qui, selon quel-
ques-uns, forme un troisième système à
part distinct du grand sympathique,
système de la vie personnelle, nutrition,
reproduction, et du cérébro-spinal, sys-
tème des nerfs sensitifs et moteurs, vie
personnelle, qui est parfois nommé le
lien et qu'on appelle aussi le petit sym-
pathique. Ce nerf tient à la fois des
deux systèmes, celui de la vie person-
nelle et celui de la vie impersonnelle.
Il tient du premier, car il a son origine
dans le crâne, en ce point qui a été
nommé le noeud vital, et il constitue la
dixième paire des nerfs crâniens. Mais
il tient du second en ce que, dans ses
terminaisons, il affecte la forme gangli-
onnaire et semble devenir comme une
partie du grand sympathique... D'un
côté, à son origine, il est nerf de percep-
tion claire et de mouvement volontaire;
de l'autre, il a la forme des nerfs à per-
ception sourde et à mouvement instinc-
tif. Voilà donc, en ce nerf, les trois fonc-
tions réunies... De plus, il est évidem-
ment le lien de ce que Borden a ap-
pelé le *trépied vital* (le cerveau, le cœur
et l'estomac)... conducteur instantané,
il sent et ment; c'est par lui que circulent,
à l'intérieur, dans tout l'ensemble,
comme le demande Borden, le sentiment
et le mouvement. Ce nerf est donc
vraiment, par sa fonction, le nerf de l'u-
nité vitale, le nerf de la pénétration mu-
tuelle des trois fonctions. Mais, en
même temps, quel est son propre lieu?
Son lieu, c'est la poitrine; sans doute,
il part du crâne, sans doute, il s'étend
jusqu'à l'estomac et au foie; mais c'est
à la poitrine qu'il s'établit, c'est là qu'il
régne, qu'il développe ses plexus les
plus abondants.
"Il se forme au larynx, et c'est lui qui
donne à la voix le sentiment et le mou-
vement. C'est lui qui parle, qui chante;
qui, touchant à la fois le cœur, le cerveau,
les entrailles, transmet, dans la parole et
dans le chant, la lumière de l'idée et la
chaleur du sentiment."
Faisons quelques remarques sur la
constitution et les variations du cerveau.
En même temps que son volume aug-
mente, avec la perfection des fonctions
auxquelles il doit présider, sa texture
augmente en délicatesse et devient plus
complexe. A la vérité, chez tous les
animaux, les éléments se ressemblent
par leurs propriétés physiologiques et
leurs caractères histologiques, mais ils
diffèrent par le nombre, les réseaux, les
connexions, l'arrangement, en un mot,
qui présente une disposition particulière
dans le cerveau de chaque espèce. Dans
l'homme, et dans l'homme seul, il atteint,
à tous égards, son maximum de perfec-
tion.
Une propriété d'un autre ordre, mais
d'une haute importance, se remarque à
la surface du cerveau humain; nous
voulons parler de ces éminences nom-
breuses, appelées circonvolutions, qui
affectent la forme d'ondulations et lui
ajoutent une si grande beauté. Que
d'autres merveilles l'artiste n'aurait-il
point à relever! "Ce qui trace une ligne
infranchissable entre la figure humaine
et celle des animaux, c'est justement
que l'animal, n'ayant pas d'autres be-
soins à satisfaire que des besoins physi-
ques, n'a d'autre beauté que la conven-
ance, tandis que, dans l'être humain,
il y a une beauté correspondante à cette
haute faculté que lui seul possède, à
cette destination souveraine: la pensée.
Comparons la tête de l'homme avec celle
des animaux: suivant les observations
de l'illustre physiologiste Camper, la
principale différence est celle du profil.
"Si l'on tire un ligne horizontale de
la racine du nez à la base du crâne, cette
ligne, chez l'homme, forme avec la
ligne du front un angle droit ou presque
droit; chez les animaux, les mêmes
lignes forment un angle aigu. Le
mufle qui doit saisir et broyer les ali-
ments, est, dans leur physionomie, la
partie saillante et dominante; le nez

qui s'avance pour flairer la proie, l'œil
qui l'épie, restent subordonnés à la mâ-
choire et n'en sont que les auxiliaires...
La tête humaine, au contraire, présente
une conformation dans laquelle les ap-
pétits purement matériels se montrent
subordonnés à leur tour aux organes
révélateurs de la pensée, qui sont le
front et les yeux."
Si, maintenant, de la structure du
cerveau on passe à l'étude de ses fonc-
tions, il se montre soumis, comme tous
les autres organes, aux lois physiques et
chimiques qui régissent la matière,
telles que la chaleur et l'humidité.
Comme eux, le sang doit l'animer et
l'échauffer, l'élever à une température
convenable, le placer dans des condi-
tions favorables à la nutrition et aux
divers offices qui lui sont confiés. Le
liquide sanguin cesse-t-il d'arriver jus-
qu'à lui, ces propriétés nerveuses sont
atteintes aussitôt, ainsi que les fonctions
cérébrales; et ces dernières, en cas d'a-
némie complète, finissent par dispa-
raître entièrement.
De même que les autres organes, le
cerveau éprouve un état de fonction et
un état de repos, dans lesquels les phé-
nomènes circulatoires accusent de nota-
bles différences. Le sommeil est l'heure
de son repos. L'ancienne opinion attri-
buait le sommeil à une sorte de congés-
tion produite dans le cerveau par le sang
lorsque sa circulation se ralentit; mais
les expériences modernes ont conduit à
des conclusions toutes contraires. Pen-
dant le sommeil, le cerveau devient
pâle et exsangue, tandis que durant la
veille la circulation générale plus active
provoque une affluence de sang en
raison de l'intensité des opérations dont
il est alors le théâtre. A ce mouvement
plus rapide du sang correspond une
plus grande quantité de chaleur, desti-
née à stimuler l'énergie vitale et à faci-
liter les phénomènes physiologiques.
Au reste, bien que la nature ait dé-
parti la chaleur à tous les organes dans
une mesure convenable, elle s'est plu à
la prodigier au cerveau; la multiplicité
et l'importance des fonctions qui inco-
mberaient à l'organe cérébral lui faisaient
une nécessité de posséder la tempéra-
ture la plus élevée.
CHAPITRE II
PHYSIOLOGIE DU CŒUR
Notre dessein nous oblige à réduire
la physiologie du cœur aux considéra-
tions les plus essentielles.
Au point de vue physiologique, le
cœur pourrait être défini *l'organe central*
de la circulation du sang. Claude Ber-
nard propose de le considérer comme
une machine motrice vivante ou comme
une sorte de pompe foulante, destinée à
distribuer le fluide nourricier dans
toutes les parties du corps, et par là
même à provoquer et à soutenir l'acti-
vité des organes. Sa forme est celle
d'un cône renversé et aplati; son
volume, chez l'homme à l'état sain, est à
peu près égal à celui du poing. Muscu-
leux, à fibres striées, il est pénétré de
filets nerveux moteurs se rattachant au
nerf pneumo-gastrique, et contient
même des ganglions nerveux qui lui
sont propres et servent à son mouve-
ment.
Il compte, chez l'homme, quatre com-
partiments ou cavités: deux de ces ca-
vités forment sa partie supérieure ou sa
base, les deux autres sa partie inférieure.
Les deux premières, appelées *oreillettes*,
reçoivent, au moyen des veines, le sang
de toutes les parties du corps; les deux
autres, nommées *ventricules*, ont pour
mission de chasser le sang par l'entre-
mise des artères.
Chaque oreillette communique avec
le ventricule placé au-dessous d'elle, du
même côté; mais une cloison longitu-
dinale sépare latéralement les oreillettes
et les ventricules, et partage ainsi le
cœur de l'homme en deux *cœurs sim-
ples*, formés chacun d'une oreillette et
d'un ventricule, situés l'un à droite,
l'autre à gauche de la cloison médiane.
Chaque ventricule a dû recevoir deux
soutiens, qui portent le nom de *val-
vules*.
Au cœur gauche, surnommé *cœur à*
sang rouge, il appartient de recevoir dans
son oreillette, par les veines pulmonai-
res, le sang pur venant des poumons,

pour l'introduire ensuite dans son ventricule, qui le lance dans toutes les parties du corps, où il ne tarde pas à devenir noir et impur.

Le cœur droit (ou cœur à sang noir) remplit le rôle contraire. Il reçoit dans son oreillette, par les veines caves, le sang impur qui revient de toutes les parties du corps, et il le fait ensuite passer dans son ventricule, qui, à son tour, le lance dans les poumons. Là, se dépouillant de son acide carbonique, il emprunte à l'air de l'oxygène et devient pur et vermeil. En somme, le cœur gauche distribue le sang dans tous les organes et tous les tissus, tandis que le cœur droit l'envoie au poumon, d'où, régénéré, il revient au cœur gauche. Tel est le *circulus vital*.

Certains animaux trouvent la vie dans l'eau; mais le liquide aqueux ne tarderait pas à s'altérer et à perdre ses éléments nutritifs, s'il n'était pourvu à son renouvellement en temps opportun. De mêmes les organes élémentaires et les tissus vivants se nourrissent de sang; mais il faut pourvoir aussi, par une circulation continue, au renouvellement du liquide sanguin. Le cœur est précisément chargé de cet important ministère.

La nature même de ses fonctions réclamait pour lui une position centrale, qui lui permet de ne trouver de résistance spéciale d'aucun côté, aussi est-il placé au milieu de la poitrine, entre les deux poumons, la pointe libre inclinée en bas et à gauche. Il repose même à l'endroit le mieux protégé, entre le sternum et la colonne vertébrale. En avant, les côtes l'environnent comme d'un bouclier, et les vertèbres, en arrière, lui font un rempart de leur colonne. La nature lui a donné encore dans le péricarde une enveloppe immédiate éminemment protectrice.

Autant le cerveau, dans l'exercice de son activité, semble se conformer aux lois générales qui régissent la matière organique, autant le cœur se fait remarquer par la singularité de sa force et de ses mouvements: ce qui lui a valu, auprès de certains physiologistes, le surnom d'*organe paradoxal*. Et d'abord, on ne trouvera aucun organe qui puisse lui être comparé pour la puissance musculaire. Le seul effort nécessaire pour vaincre les résistances, que le sang rencontre dans les vaisseaux, exige en vingt-quatre heures une dépense d'énergie équivalente à plus de 40,000 kilogrammes, c'est-à-dire au travail qui consisterait à élever 1,000 kilogr. à 40 mètres de hauteur. Le P. Gratry n'a donc rien exagéré en disant qu'on voit ici le mouvement porté à sa plus haute puissance, et que la force du cœur seul dépasse peut-être la force de tous les membres du corps réunis.

Une seconde propriété établit entre l'activité de l'organe cardiaque et celle des autres organes une différence qui mérite d'être signalée. Ceux-ci n'entrent généralement en fonction qu'après avoir acquis leur texture définitive et parcouru le cycle entier de leur évolution. Mais celui-là révèle son activité dès l'apparition de la vie embryonnaire, longtemps avant de posséder sa forme achevée et sa structure caractéristique. D'abord simple vésicule obscurément contractile, il s'allonge bientôt, bat avec rapidité, se dessine de plus en plus et traverse plusieurs phases diverses, qui lui apportent de profondes modifications. Grâce à cette activité précoce, il voit naître tous les organes et préside au développement de chacun.

Pareillement il survit à tout l'organisme, il reste le dernier. "Dans cette extinction de la vie, observe sagement Claude Bernard, le cœur agit encore quand déjà les autres organes font silence autour de lui. Il veille le dernier, comme s'il attendait la fin de la lutte entre la vie et la mort, car tant qu'il se meut, la vie peut se rétablir; lorsque le cœur a cessé de battre, elle est irrévocablement perdue, et, de même que son premier mouvement a été le signe certain de la vie, son dernier battement est le signe certain de la mort." Avant Claude Bernard, avant le grand Haller lui-même, Aristote avait déjà dit: *Primum vivens et ultimum moriens*.

Ce n'est pas seulement la précocité et la survivance de l'activité du cœur qui méritent notre attention, c'est, plus en-

core, sa continuité. Les autres organes connaissent des alternatives d'activité et de repos; pour lui, tout repos lui est interdit, il faut qu'il travaille sans relâche la nuit aussi bien que le jour, il faut qu'il entretienne la pérennité de la vie.

Remarquons aussi ce qu'il y a de spontané, de rythmé dans le mouvement de l'organe cardiaque. Pour bien remplir ses délicates fonctions, deux propriétés lui étaient également nécessaires: l'élasticité et la contractilité; il les possède à un degré supérieur. Généralement le muscle de nature celluleuse est mou, presque sans résistance. Dans le cœur, au contraire, il est dense, serré et d'une extrême ténacité; ses fibres striées (nouvelle particularité, les muscles de la vie organique étant d'ordinaire formés de fibres lisses) sont entrelacées, enchevêtrées de façon à former des anastomoses très nombreuses et très compliquées.

Enfin Claude Bernard n'a pas manqué de signaler comme un phénomène étrange la manière dont s'opère la réaction des mouvements du cœur. En règle générale, dit-il, tant que le nerf n'est point excité, le muscle reste à l'état de relâchement ou de repos, et dès qu'il est excité, naturellement ou artificiellement, le muscle entre en activité et se contracte. Pour le cœur, il faut renverser les termes: tant que ses nerfs ne sont pas excités, il bat et reste à l'état de fonction; viennent-ils à être excités, naturellement ou artificiellement, il entre en relâchement et à l'état de repos. L'excitation par un courant, des fibres du nerf pneumo-gastrique aboutissant au plexus cardiaque, arrête les battements du cœur, instantanément, si l'animal est sensible, et s'il l'est moins, un peu plus tard.

EXPOSITION

DE LA

DOCTRINE CATHOLIQUE

PAR

MGR. ALPH. CAPECELATRO

DE L'ORATOIRE

Archevêque de Capoue

2 vols. in-8 Prix: \$2.50

PETIT

CATECHISME UNIVERSEL

PAR

LE CARDINAL BELLARMIN

Ouvrage orné de 50 gravures

1 vol. in-12 cartonné..... Prix: 38 cts

CATECHISME

DU

CONCILE DE TRENTE

TRADUCTION NOUVELLE

PAR

M. LE CHANOINE HALLEZ

2 vols. in-12..... Prix: \$1.25

— LE —

CATECHISTE

AU XIX SIÈCLE

PAR

L'auteur du Manuel complet du missionnaire.

2 vols. in-8..... Prix: \$1.00

FEUILLETON DU PROPAGATEUR

LE DOGME

DE

L'INFAILLIBILITE

PAR

MGR DE SÉGUR

1 Vol in-18 Prix: 30 cts.

PREMIÈRE PARTIE

LA DOCTRINE DE L'INFAILLIBILITE

Prologue.

DES IDÉES BIZARRES QUI COURENT LE MONDE, AU SUJET DE L'INFAILLIBILITE

Les discussions passionnées, jointes à l'ignorance des choses de la foi, ont fait naître, dans une foule de têtes, les idées les plus fausses touchant l'infaillibilité de l'Eglise en général, et du Pape en particulier. Avant tout, il faut écarter ces préjugés.

Les uns confondent l'infaillibilité avec l'impeccabilité. Cela n'a aucun rapport: être impeccable, c'est ne pouvoir pécher; être infaillible, c'est ne pouvoir se tromper en enseignant. Dans l'Eglise, quand on parle d'infaillibilité, on entend toujours parler de l'enseignement donné aux fidèles par le Pape et les Evêques. On est impeccable pour soi; on est infaillible pour les autres. Jamais personne n'a prétendu que le Pape fût impeccable. Il se confesse tout comme nous, parce qu'il peut pécher, hélas! tout comme nous. Si l'on demande pourquoi Notre-Seigneur n'a pas rendu son Vicaire impeccable, nous répondrons qu'il l'aurait fait, si cela eût été nécessaire à son Eglise. Comme cela n'était pas nécessaire le moins du monde, il a laissé le Pape, comme les Evêques et les prêtres, dans la condition ordinaire de la nature humaine. Mais il Pa fait infaillible, parce que l'Eglise avait besoin d'un Chef infaillible.

D'autres s'imaginent que le Pape est infaillible en tout ce qu'il pense, en tout ce qu'il dit. Un journal, soi-disant sérieux, n'avait-il pas dernièrement que le défaut d'acoustique, signalé dans la salle du Concile, était une preuve évidente que le Pape n'était pas infaillible. "C'est le Pape, ajoutait-il, le Pape lui-même, qui a réglé toutes les dispositions de la salle; il croyait qu'on entendrait parfaitement; or, le contraire est certain; donc le Pape s'est trompé; donc le Pape n'est pas infaillible."

Le bon Saint Père, apprenant ces *quiproquo* échappés à l'ignorance, disait lui-même en riant: "Pauvres gens! ils ne savent rien. S'imaginent-ils par hasard que je sois infaillible quand je dis que mon tabac est bon?"

Lorsque nous disons que le Pape ne peut se tromper, nous ne parlons que de son enseignement officiel et public: et encore, dans certaines conditions prévues et déterminées. Jamais l'Eglise n'a prétendu que le Pape fût infaillible comme personne privée, mais uniquement lorsqu'il parle *ex cathedra*, c'est-à-dire du haut de la Chaire de saint Pierre, comme Vicaire de Jésus-Christ et comme Chef de l'Eglise.

D'autres enfin, envisageant la question à un point de vue tout humain, se demandent comment un homme peut être infaillible. "Tout homme peut se tromper, disent-ils; donc le Pape peut se tromper." Oui, tout homme peut se tromper, quand il est laissé à sa propre faiblesse; il peut se tromper comme il peut pécher; mais qui empêche le bon Dieu de si bien assister un homme, faillible par lui-même, qu'il soit préservé de toute erreur dans tel ou tel cas? Or en parlant de l'infaillibilité du Pape, nous ne disons pas autre chose. Lors qu'il enseigne l'Eglise, le Vicaire de Dieu est infaillible par grâce, comme la Mère de Dieu était impeccable par grâce.

Il y aurait peut-être encore d'autres erreurs courantes à écarter ici; les trois que nous venons de résumer sont les

principales, et renferment d'ailleurs toutes les autres.— Entrons de suite dans la question.

I

CE QUE C'EST QUE L'INFAILLIBILITE DE L'EGLISE

L'infaillibilité de l'Eglise est le don surnaturel que Notre-Seigneur Jésus-Christ lui a fait de ne pas pouvoir errer en matière de doctrine et de croyance.

L'infaillibilité de l'Eglise est le signe suprême de la divinité de sa mission. Si Jésus-Christ est Dieu, et si l'Eglise catholique est son Eglise, elle doit posséder l'infaillibilité, c'est-à-dire la souveraineté divine de l'enseignement.

Il est de foi catholique que l'Eglise est infaillible dans son enseignement. Jamais cette vérité n'a été niée, si ce n'est par des hérétiques.

L'Eglise est, ici-bas, la société des enfants de Dieu. Elle se divise en deux parties: l'une, relativement peu nombreuse, forme l'Eglise enseignante; l'autre, innombrable, et qui un jour comprendra tous les peuples de la terre, forme l'Eglise enseignée. L'Eglise enseignante est uniquement composée du Pape et des Evêques, successeurs de saint Pierre et des Apôtres. L'Eglise enseignée est composée des prêtres et des fidèles, quels que soient leur rang, leur condition, leur savoir.

L'Eglise enseignante est infaillible, *activement*, c'est-à-dire qu'elle enseigne sans pouvoir se tromper jamais; l'Eglise enseignée est infaillible *passivement*, c'est-à-dire qu'en écoutant le Pape et les Evêques, elle ne peut jamais être induite en erreur. L'Eglise enseignante est une indivisible; et, bien que le Pape soit le Chef de l'Episcopat, bien qu'il soit parfaitement distinct de l'Episcopat, il est inséparable de l'Episcopat, et l'Episcopat est inséparable de lui; unis ensemble, le Pape et l'Episcopat catholique forment l'Eglise enseignante infaillible.

En effet, il est de foi révélée qu'il y aura toujours une Eglise enseignante et une Eglise enseignée, toutes deux infaillibles, l'une par l'enseignement, l'autre par l'obéissance; la première composée du Pape et d'un nombre quelconque d'Evêques fidèles; la seconde, composée des prêtres et des catholiques dont la fidélité résistera à toutes les épreuves.

L'Eglise de Jésus-Christ est ainsi établie dans la vérité, tout entière dans la vérité. Elle est infaillible par l'enseignement d'une part, et de l'autre, par l'obéissance. Cette vérité, cette lumière inaltérable, qui est le premier des trésors de l'Eglise, s'appelle la foi. La foi de l'Eglise est infaillible.

C'est uniquement par la grâce de son divin Chef Jésus-Christ que l'Eglise est infaillible. Cette fixité immuable dans la vérité est un don *surnaturel* du bon Dieu, sans lequel l'Eglise pourrait se tromper, comme toutes les autres sociétés humaines. Hélas! où sont les hommes qui ne se trompent jamais? Seuls, le Pape, et les Evêques unis au Pape ont reçu de Dieu ce privilège, véritablement divin, de l'infaillibilité. "Recevez l'Esprit-Saint, leur a dit le Fils éternel de Dieu, au moment de remonter au ciel; recevez l'Esprit-Saint... Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez donc; enseignez toutes les nations; apprenez-leur à observer mes lois. Prêchez l'Evangile à toute creature: celui qui croira, sera sauvé; celui qui ne croira pas, sera condamné. Et voici que moi-même je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde."

Telles sont les paroles du Fils de Dieu; tels sont les oracles infaillibles sur lesquels repose, comme sur un roc immuable, l'autorité souveraine et infaillible de l'Eglise enseignante.

L'Eglise enseignante est infaillible, parce qu'elle est animée et dirigée par le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit ne l'inspire point: il assiste. "L'assistance divine, promise à l'Eglise, ne doit pas être confondue avec l'inspiration proprement dite. Loin d'exclure le travail, l'assistance de Dieu le suppose, l'accompagne, l'éclaire et l'achève d'une manière merveilleuse." L'Eglise est infaillible, parce que Jésus-Christ lui communique incessamment sa propre infaillibilité. Elle est infaillible, parce que

toute créature humaine doit croire à sa parole, sous peine de damnation éternelle. Elle est infaillible, parce que Jésus-Christ, qui est la Vérité même, est avec elle tous les jours jusqu'à la fin des siècles.

II

SUR QUOI PORTE L'INFAILLIBILITÉ DE L'ÉGLISE.

Elle porte sur tout son enseignement doctrinal et officiel. Tout ce que l'Église nous enseigne sur la foi, sur les mystères, sur la morale, sur ce que Dieu veut de nous, est nécessairement vrai. C'est là ce que la théologie appelle *la foi et les mœurs*; la foi, c'est-à-dire l'enseignement qui s'adresse directement à l'esprit et à la croyance; les mœurs, c'est-à-dire l'enseignement qui s'adresse directement à la volonté et à la direction pratique de la vie.

C'est Jésus-Christ qui nous enseigne par l'Église et dans l'Église; de telle sorte que l'enseignement officiel de l'Église, quel qu'il soit, est infaillible de l'infaillibilité même de Jésus-Christ.

L'Église a le droit d'enseigner tout ce qu'elle enseigne. Elle ne peut se tromper sur l'étendue de ce droit; et nulle puissance sur la terre n'est autorisée à lui dire: "Vous n'avez pas le droit d'aller jusque-là! Vous empiétez sur notre terrain, politique, scientifique, philosophique, etc." Notre-Seigneur assiste, en effet, l'Église dans l'exercice de sa puissance, non moins que dans cette puissance elle-même.

Il ne faut pas oublier que l'Église est la première à professer et à maintenir la distinction du pouvoir spirituel et du pouvoir temporel, la distinction de la foi et de la raison, de l'ordre surnaturel et de l'ordre naturel. Elle distingue ces deux ordres avec autant de soin qu'elle les unit en les subordonnant l'un à l'autre: le naturel, au surnaturel; l'humain, au divin; le transitoire, à l'éternel.

C'est en ce sens, et en ce sens seulement, que l'Église s'occupe des questions politiques et sociales, des sciences, des arts, de la philosophie, etc. Elle n'en parle qu'au point de vue spirituel, qu'au point de vue du règne de Jésus-Christ et du salut des âmes; en cela, comme dans le reste, l'Esprit-Saint assiste directement, et devant son enseignement suprême, toute créature doit s'incliner. Les erreurs sont, je le répète, impossibles; il n'y en a jamais eu, il n'y en aura jamais.

Que si, dans les siècles de foi, où les hommes avaient la sagesse d'écouter l'Église, les Conciles et les Souverains Pontifes déposèrent parfois de mauvais principes, c'est uniquement pour le bien spirituel des peuples chrétiens, dont ces Souverains indignes compromettaient le salut. Cet intérêt dominait à juste titre tous les autres; et l'Église, Mère et Souveraine spirituelle des peuples, ne faisait qu'accomplir la sainte volonté de Dieu, en agissant avec cette énergie et cette miséricordieuse sévérité. C'était de la charité au premier chef. De plus, c'était l'exercice d'un droit reconnu de tous les peuples; c'était le salutaire et très-légitime exercice du droit de Jésus-Christ, Roi des rois et Seigneur de tous.

Et puis, on confond ici deux choses tout à fait distinctes: l'autorité de l'Église et l'infaillibilité de l'Église. L'infaillibilité ne porte et ne peut porter que sur des questions de doctrine, en tant qu'elles sont ou qu'elles ne sont pas conformes à la révélation; l'autorité porte sur des questions de conduite, de gouvernement, d'administration. L'infaillibilité nous oblige à croire les vérités qu'elle définit; l'autorité, à obéir aux lois, aux prescriptions imposées.

Dans la déposition des mauvais principes, aucune question de doctrine n'étant en jeu, au moins directement, l'autorité seule agissait, et non l'infaillibilité. Si les Princes et les peuples étaient obligés en conscience de se soumettre à ces décisions salutaires des Papes et des Conciles, c'est qu'ils devaient, comme toute créature humaine, obéir à l'Église de Dieu; et cela sous peine d'anathème. Ces distinctions sont ici d'une véritable importance.

"Dans la variété des questions qui

surgissent, disait naguère Pie IX lui-même, il importe surtout de repousser les tentatives de ceux qui cherchent à fausser l'idée de l'infaillibilité pontificale. Entre les erreurs répandues à ce sujet, l'une des plus venimeuses est celle qui représente l'infaillibilité comme renfermant le droit de déposer les Souverains et de délier les peuples de leur serment de fidélité. Ce droit a été, en des circonstances suprêmes, exercé par les Souverains-Pontifes; mais il n'a rien de commun avec l'infaillibilité. La source n'était pas l'infaillibilité, mais l'autorité pontificale... Le dessein de ceux qui répandent une idée aussi absurde et à laquelle nul ne songe aujourd'hui, le Souverain-Pontife moins que personne, est assez clair: on cherche des prétextes, même les plus frivoles, les plus éloignés du vrai, pour exciter les Princes contre l'Église."

Évitons avec soin ces confusions, filles de l'ignorance ou de la mauvaise foi. L'infaillibilité de la sainte Église ne porte, répétons-le que sur la doctrine: sur la foi, c'est-à-dire sur la doctrine relative aux vérités que nous devons croire, à quelque ordre qu'elles appartiennent; sur la morale, c'est-à-dire sur la doctrine relative aux devoirs que nous devons pratiquer, à quelque ordre qu'ils appartiennent eux aussi.

Voilà uniquement sur quoi porte l'infaillibilité de l'Église.

III

COMMENT L'INFAILLIBILITÉ DE PAPE, N'EST LE FOND, QUE L'INFAILLIBILITÉ MÊME DE L'ÉGLISE.

Si l'on comprenait mieux les choses de la foi, on trouverait tout simple que le Chef de l'Église soit infaillible. De même que le Pape est le Chef de l'Église, de même son infaillibilité n'est, après tout, que l'infaillibilité de l'Église, déterminée avec plus de précision.

Le mot Église, tout en étant très-clair, est cependant un peu général, en ce qui touche la question de l'infaillibilité. L'Église enseignante, disions-nous tout à l'heure, se compose du Pape et des Evêques. Mais, entre le Pape et les Evêques, entre celui qui seul est le Pasteur suprême, et les Pasteurs secondaires qui, par rapport à lui, ne sont que des brebis, où réside précisément l'infaillibilité?

On le voit: cette question n'a rien de subtil; elle est au contraire très-pratique, et se présente tout naturellement à l'esprit. En définissant l'infaillibilité du Pape, le Concile du Vatican n'a donc fait qu'approfondir et résoudre la question; il n'a fait que déterminer avec plus de précision un dogme reconnu de tous, le dogme de l'infaillibilité de l'Église.

Il a déclaré que, d'après l'enseignement traditionnel des siècles, Notre-Seigneur a déposé dans le Chef, dans le Chef unique de son Église, la pleine puissance d'enseigner l'Église universelle, et par conséquent le don surnaturel de l'infaillibilité. Il a déclaré, ce qui semblait bien naturel, que le Souverain-Pasteur du troupeau du Christ ne peut conduire hors de la voie de la vérité, et qu'en écoutant docilement sa voix, les brebis non moins que les agneaux, les Evêques et les Conciles non moins que les prêtres et les fidèles, ne peuvent jamais s'égarer.

C'est de Jésus-Christ que dérive l'infaillibilité de son Vicaire, et c'est du Vicaire de Jésus-Christ que découle dans l'Épiscopat, dans le sacerdoce et dans tout le peuple chrétien, la grâce magnifique de l'infaillibilité active ou passive. Elle est passive, nous l'avons vu, pour les fidèles; elle l'est même pour les prêtres, qui, tout en enseignant leurs frères, sont enseignés les premiers, et ne font que transmettre aux autres la pure doctrine qu'ils reçoivent eux-mêmes. Elle est tout à la fois active et passive pour l'Evêque, lequel, Pasteur vis-à-vis des prêtres et des fidèles, n'est que brebis vis-à-vis du Pape. A genoux aux pieds du Souverain Pontife, dont il est la fidèle brebis et le fils docile, l'Evêque catholique reçoit du Vicaire de Jésus-Christ l'enseignement infaillible; là, il est enseigné, il n'enseigne point. Assis à son tour dans sa chaire épiscopale, il voit à ses pieds et les prêtres et les fidèles de son troupeau; et il les enseigne, et il les

juger, non avec une autorité infaillible, qui n'est pas nécessaire, mais avec une autorité sacrée, infiniment respectable, qui n'a au-dessus d'elle que l'autorité suprême de la Chaire de saint Pierre, occupée par le Vicaire de Jésus-Christ, par l'oracle de toute l'Église, par le Père et le Docteur de tous les chrétiens.

Ainsi, l'infaillibilité de l'Église se résume dans le Pape; comme la personnalité humaine, dans la tête de l'homme; comme la sécurité du troupeau, dans le pasteur.

Ce n'est pas à dire que le corps épiscopal, soit dispersé, soit réuni en Concile, ne participe pas au divin privilège de l'infaillibilité. Oui certes: l'Épiscopat catholique (c'est-à-dire le corps des Evêques qui sont en communion avec le Pape) a reçu du Seigneur une promesse générale d'infaillibilité, et Jésus-Christ est avec eux comme il est avec le Pape, tous les jours jusqu'à la fin des siècles. Mais, notons-le bien, il n'est avec eux que parce qu'ils sont avec le Pape, et en tant qu'ils ne font qu'un avec le Pape. Il ne leur communique sa divine infaillibilité que parce qu'ils sont unis à l'INFAILLIBLE, Vicaire du céleste Infaillible. L'infaillibilité du Christ, dans le Pape, dans le Pape seul, découle de cette source première dans l'Épiscopat catholique, et par l'Épiscopat dans le reste de l'Église. C'est elle qui donne à chaque Evêque, faillible en particulier, une autorité telle, qu'elle devient véritablement de l'infaillibilité. Appuyé sur le Pape, sur l'enseignement du Pape, l'Evêque enseigne à coup sûr, et son obéissance est récompensée par une surabondance de puissance dans son enseignement.

Ainsi, l'eau vivante de l'infaillibilité baigne et féconde toute l'Église: sa source visible et centrale, c'est le Pape; du Pape, elle jaillit immédiatement sur l'Épiscopat; du Pape et de l'Épiscopat, elle arrive, par le canal des prêtres, jusqu'au peuple fidèle: c'est là son effusion dernière, son habitation tranquille et reposée.

C'est du Pape, c'est de Pierre que tout vient d'abord, parce que c'est d'abord Pierre qui a tout reçu. L'Église tout entière, basée sur l'infaillibilité de Pierre, est infaillible; comme l'édifice tout entier, debout sur l'immobilité du fondement, est immobile avec lui. Et neoublions pas: l'immobilité, commune à tout l'édifice, le fondement ne la reçoit pas, il la donne.

Ainsi en est-il de l'infaillibilité, commune au Pape et à l'Église. La grâce de cette infaillibilité, c'est, pour le Pape, la grâce d'enseigner sûrement la vérité; c'est, pour les Evêques, la grâce de l'enseigner fidèlement sous la dépendance du Pape; c'est enfin pour le peuple chrétien, la grâce de l'accepter docilement du Pape, des Evêques et des prêtres chargés de la lui transmettre.

L'infaillibilité du Pape, c'est le fondement, c'est la racine; l'infaillibilité de l'Épiscopat, c'est la colonne, c'est le tronc; l'infaillibilité du peuple chrétien, c'est l'édifice, c'est l'épanouissement. L'infaillibilité fondée: l'infaillibilité participative; l'infaillibilité reçue; quelle belle harmonie! quelle unité profonde! Elle est tout entier au Pape, et, par le Pape, tout entière à l'Épiscopat et à l'Église!

(A continuer.)

COURS

DE

RELIGION

PAR

L'OUVRAGE ALLEMAND DU

R. P. WILMERS S. J.

PAR

M. L'ABBE GROSSE

Directeur du Collège de Sierck

6 vols. in-8.....Prix: \$10.00

CHRISTOPHE
COLOMB

PAR LE COMTE

ROSELLY DE LORGUES

ÉDITION POPULAIRE

ORNÉE DE QUARANTE-SIX TÊTES DE CHAÎNRE ET
DEUX DE L'AMÉRICAIN DANS LA GRANDE ÉDITION.

1 vol. in-8.....Prix: \$1.50

PRÉFACE DE L'AUTEUR

Où trouver dans les annales des peuples une personnalité plus auguste que celle de Christophe Colomb? Quel mortel placer au-dessus de celui qui a doublé l'espace de la Terre et comploté pour nous l'œuvre du Créateur?

De toute éternité, ce messager de la Providence fut désigné dans les desseins d'En-Haut; et son nom même, par un étonnant symbolisme, prophétisait sa destination, car ce nom merveilleux signifiait: LA COURONNE PORTÉE PAR LE CHRIST.

Au temps profane, l'œil du Seigneur souleva le voile qui, malgré encore aux nations la totalité du domaine terrestre. Par lui s'est accomplie la Découverte du nouvel hémisphère et l'unification de l'humanité. Par lui s'est opéré le mouvement intellectuel le plus accéléré qui ait eu lieu depuis la dispersion des peuples, à l'ère de notre mystérieuse Babel. Grâce à lui, nous possédons la première notion des lois fondamentales de cette planète. Grâce à lui, la forme et l'étendue de notre habitation nous sont enfin connues. Grâce à lui, l'homme a pu mesurer l'empire des mers et dresser la carte de notre ciel.

Le Révélateur du Globe rend à jamais tributaires de son génie: l'hydrographie, la géographie, la météorologie, la botanique, l'agriculture, l'histoire naturelle, la physiologie comparée, l'astronomie, la cosmographie, la philosophie et l'histoire générale. Les résultats incalculables de ses travaux se feront sentir dans toute la durée des générations. Donc, aucun homme mieux que Christophe Colomb ne peut être dit bienfaiteur de l'humanité.

Assurément la majesté de son rôle dans le Monde reste sans pareille; mais combien, en la considérant, n'apparaît-elle pas plus haute et plus rayonnante dans l'Église de Jésus-Christ!

Après l'heureux Jean-Baptiste préparant les sentiers du Sauveur, lequel parmi les enfants de la femme comparerons-nous au chrétien qui donna l'autre moitié du Monde à l'Église pour y semer l'Évangile?

Dans sa divine mission, Colomb a réalisé les prédictions du premier par le rang et du dernier par la date d'entre les prophètes. En accomplissant l'annonce du Prince Isaïe, qui non-seulement l'entrevoit, mais prononce jusqu'à son nom, sous un voile allégorique, Colomb a rendu possible l'établissement du SACRIFICE PÉPÉTUEL dont celui des Hébreux n'était que la figure! N'est-ce pas à lui seul que la Terre doit le bonheur de cette offrande de propitiation qui, désormais, se renouvelle incessamment dans les chrétientés, et du couchant à l'aurore va se continuant d'un hémisphère à l'autre, sans interruption, comme la germination, la vie et la rotation de notre Globe sur son axe?

Cependant, durant plus de trois siècles cet homme n'a été connu ni du monde ni de l'Église. Au milieu de l'indifférence générale des peuples, Rome seule se souvenait de lui. Mais dès le jour où l'immortel Pie IX fut promu à la Terre, la renommée du héros catholique sortit instantanément des ombres de l'oubli.

A son retour de Grèce, ce grand Pape, le premier des successeurs de saint Pierre qui ait franchi l'Atlantique et vu le Nouveau Continent, nous ordonna d'écrire l'histoire complète du navigateur chrétien, dont, jusque-là, des bibliographes incrédules et des écrivains protestants semblaient s'être arrogé le monopole.

Avec une respectueuse gratitude nous avons obéi.

Les conséquences de notre œuvre sont

maintenant visibles. La vénération des catholiques pour le Révéléateur du Globe est allée s'affirmant chaque jour plus hautement. Témoin de leurs pieux désirs, l'illustre métropolitain des Antilles françaises, S. Em. le cardinal Donnet, archevêque de Bordeaux, s'en est fait l'interprète auprès du Saint-Siège; aussi aimons-nous à reproduire en tête de ce volume les traits du Prince de l'Église, qui, le premier, a eu l'honneur d'une si noble initiative.

Depuis lors, nombre d'évêques Français, Espagnols, Italiens, Belges, Suisses, Grecs, Anglais, Mexicains, Colombiens, Brésiliens; des prélats de l'Amérique du Nord, de l'Équateur, de l'Amérique du Sud; les délégués Apostoliques de la Syrie, de l'Égypte, de l'Arabie; des évêques de l'Albanie, de la Bosnie, de l'Herzégovine, de l'Asie Occidentale, de l'extrême Orient, de l'Afrique du Nord et de l'Afrique Australe, de l'Océan Indien, des Antilles, de la Mandchourie, des diverses régions de la Chine, du Japon, de la Polynésie et de la Nouvelle-Calédonie; des Princes de l'Église, des Primats, des Patriarches se sont joints à la demande de l'Éminentissime Archevêque de Bordeaux; et l'on espère du nouveau Souverain Pontife la juste récompense due aux mérites de l'incomparable Serviteur de Dieu.

Que les libres-penseurs le sachent bien: la supériorité de Christophe Colomb étant principalement la résultante de ses vertus catholiques, vouloir le juger selon l'esprit du monde, avec les prétentions et les préventions scientifiques de notre temps, serait doublement une erreur et une injustice. Nous avons donc présenté le Révéléateur du Globe tel qu'il fut véritablement, et non pas tel que l'avaient dépeint des biographes ennemis du principe qui fit sa grandeur et sa gloire.

Né pouvant publier intégralement, avec des illustrations, les deux gros volumes de notre histoire de Colomb, nous en avons résumé dans un seul la substance, sans omettre aucun des faits pathétiques dont se compose le drame de sa vie; et nous pouvons l'affirmer: quiconque aura lu ce livre, possédera une complète idée de l'homme auquel premièrement l'époque actuelle doit la connaissance de notre univers.

DOCTRINA

SACRI CONCILII TRIDENTINI
ET CATECHISMI ROMANI
DE COMPLETA SUMMA S. EVANGELII

PAR

P. D. J. BELLARINUS

2 vols. in-8.....Prix : \$3.00

CATECHISME

DU

CONCILE DE TRENTE

Avec des notes

PAR MONSEIGNEUR DONEY

Evêque de Montauban

2 vols. in-8.....Prix : \$3.00

EXPLICATION

Historique, dogmatique, morale, liturgique et canonique.

DU CATECHISME

Avec la réponse aux objections tirées des sciences contre la religion.

PAR

M. L'ABBE AMBROISE GUILLOIS

4 vols. in-12.....Prix : \$3.00
Reliés..... " 4.00

VISIONS

D'ANNE-CATHERINE EMMERICH

SUR LA VIE DE

NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST

ET DE LA

TRES SAINTE-VIERGE MARIE

La douloureuse Passion et l'établissement de l'Église par les apôtres.

PAR LE R. P. Fr. JOSEPH A. DULEY

De l'ordre des Frères Prêcheurs.

3 volumes in-12.....Prix : \$2.63.

LES GRANDS FAITS

DE

L'HISTOIRE DE LA GEOGRAPHIE

RECUEIL DE DOCUMENTS

Destinés à servir de complément aux études géographiques.

PUBLIÉS ET ANNOTÉS

PAR L. DUSSIEUX

Professeur honoraire à l'école militaire de Saint-Cyr.

5 forts vols. in-12.....Prix : \$2.50

CATECHISME

DU

CONCILE DE TRENTE

TRADUCTION NOUVELLE

Avec le texte en regard, enrichi de notes considérables par

M. L'ABBÉ GAGEY

2 vols. in-8.....Prix : \$2.50

— LE —

CATECHISME

EXPLIQUÉ AUX ENFANTS

PAR

M. L'ABBE ALPHONSE BOURGEOIS

1 vol. in-18.....Prix : 20 cts.

A. BELANGER

MARCHAND DE

Meubles unis et de goût,

Bibliothèques,

Garderober,

Chaises d'église, etc.

Couchettes en Fer

importées d'Angleterre,



Matelas, Lits de plume,

Oreillers,

Sommiers, etc.

En GROS et en DETAIL.

1672, rue NOTRE-DAME

MONTREAL.

C. B. LANCTOT

1664, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

VIN DE MESSE

Approuvé par Sa

Grandeur Monseigneur

de Montréal.

SAYS NOIRS,

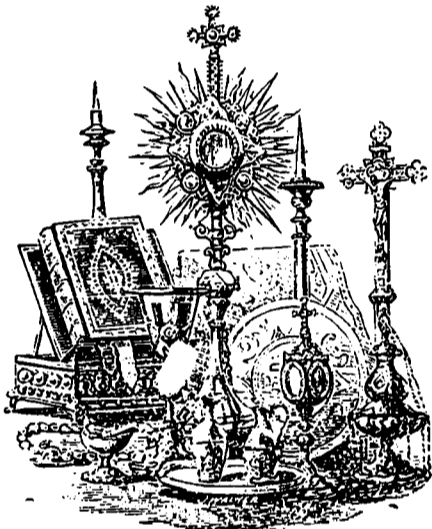
MÉRINOS

ET

SOUTANES

SUR

COMMANDE.



HUILE D'OLIVE

Pour les sanctuaires,

HUILE POUR TABLE

AUBES

PURIFICATOIRES

LAVABOS

ET

LINGERIE

POUR

EGLISE.

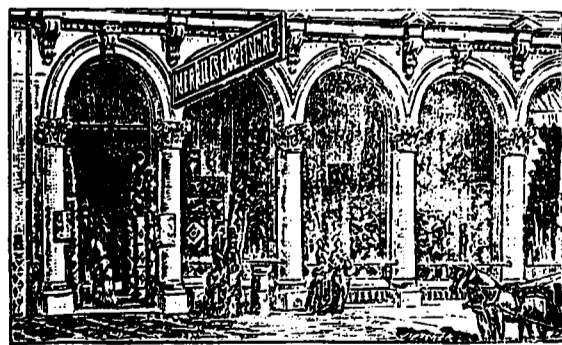
Importation de Calices, Cibores, Burettes, Ostensoirs, Chandeliers, Lampes, Encensoirs, Bénitiers, Fontaines à Baptême, Chasublerie, Orfèvrerie, Fleurs artificielles, Lustres à cristaux, Candélabres, Encens, Harmoniums, etc.

Fabrication de Statues religieuses en pierre et carton-pierre, Décoration d'église, Vitraux, Chemin de la Croix, Transparents pour intérieur d'église, Peintures religieuses, Broderie, Chasublerie.

Spécialité DRAPEAUX, BANNIÈRES, INSIGNES, Etc.

ENTREPOT DE TAPIS

A. L. C. MERRILL



Importateur de

TAPIS

VELOURS — BRUXELLES — TAPISSERIE IMPERIAL — FEUTRE MATTINGS

PRELARTS

ANGLAIS ET LINOLEUMS &c., &c.

1670, RUE NOTRE-DAME

(PRES DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME)

MONTREAL.

CASTLE & FILS

No 40

RUE BLEURY
MONTREAL, QUE.

et

FORT COVINGTON, N. Y.

P.O. Box No. 1.



PEINTRES SUR VERRES

POUR LES

VITRAUX D'EGLISES

Les Vitraux, Tableaux et Personnages sont garantis valoir ceux qui sont importés

Témoignage avec permission de son Eminence le Cardinal E. A. Taschereau.